Journal des traducteurs Translators' Journal

Slotted Box

David Fortin

Volume 6, numéro 1, 1er trimestre 1961

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061611ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061611ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Fortin, D. (1961). Slotted Box. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 6(1), 22–23. <https://doi.org/10.7202/1061611ar>

Il ressort donc des considérations qui précèdent que *Rural Development Program* pourrait se traduire d'au moins deux façons :

- 1° Programme d'aménagement rural
- 2° Programme de développement rural

Parmi les lecteurs du *Journal des traducteurs*, y en a-t-il qui auraient d'autres solutions à proposer ?

Ephrem BOUDREAU
(Traducteur en chef,
ministère de l'Agriculture
du Canada)

S L O T T E D B O X

Assez déroutante à traduire l'expression **slotted box** ou **slotted container**, surtout si le contexte n'offre aucune précision. C'est là que les dictionnaires spécialisés et la documentation des fabricants deviennent indispensables et c'est pourquoi, à la fin, nous multiplions à dessein les références.

Slotted box désigne simplement la caisse de carton, ondulé le plus souvent, qui sert à loger toutes sortes d'articles.

Définition :

« **Slotted container** : the type of paper board box most generally in use as the outer container in the shipment of a wide variety of articles. It is made from a single sheet of corrugated or solid fiberboard, slotted and scored. The two side edges are taped or stitched together leaving the end flaps to be folded inward when the box is to be closed¹ ».

Ce terme général comprend plusieurs types de caisses, dont le plus courant est la « regular slotted box », définie en français ci-après, qui a les caractéristiques suivantes :

« Outer flaps meet. Inner flaps do not meet unless length and width happen to be the same. Also known as RSC (**regular slotted container**)² ».

Définition française :

« **Caisse à rabats normaux** (ou encore **caisse à rabats**). — Elle est formée d'une seule pièce de carton refoulée et échancrée pour former un emballage ayant quatre rabats pour la fermeture de part et d'autre du corps. Les rabats adjacents aux grands côtés (ou faces) sont les rabats extérieurs et les rabats adjacents aux petits côtés (ou têtes) sont les rabats intérieurs. Tous les rabats ont une longueur égale telle que les rabats extérieurs se rejoignent lorsque la caisse est fermée. Les rabats intérieurs ne sont pas jointifs sauf lorsque la caisse est de section carrée³ ».

Le dernier document cité apporte bien d'autres précisions dans le domaine de l'emballage en carton. En voici quelques-unes.

Solid fibreboard : carton compact.

Half slotted box : demi-caisse à rabats.

Overlap slotted box : caisse à rabats chevauchants.

Full flap slotted box : caisse à rabats recouvrants.

Full telescope box (ou *telescope design box*) : caisse télescope.

Slide box : boîte à tirette.

Bursting strength (ou *Mullen test*) : résistance à l'éclatement, qui se détermine souvent avec l'appareil Mullen⁴.

Flat compression ou **flat crush test**: résistance à l'écrasement.

Non-returnable ou **one-way container** (disposable container)²; **emballage perdu**. Se définit: « Emballage techniquement conçu pour ne servir commercialement qu'une seule fois, mais néanmoins d'une résistance suffisante pour permettre l'arrivée du contenu à sa dernière destination dans de bonnes conditions ». On en trouve une définition à peu près identique dans un arrêté français du 8 mars 1951. (*J. Off.* 22 mars 1951.)

A noter enfin que les termes **shipping container**, **outer container** et **master container** sont synonymes².

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

(1) *Dictionary of Paper*. — 2nd. ed., Amer. Paper and Pulp Assoc., New York, 1951.

(2) *Glossary of Packaging Terms*. — 2nd. ed., Packaging Inst., 342 Madison Ave., New York.

(3) Avant-projet de norme sur les emballages de carton (Soumis à enquête publique il y a quelques mois: gracieusement fourni par l'Union syndicale française du carton ondulé, 36, rue de Châteaudun, Paris-9e).

(4) *Specifications for Boxes; Fibreboard* — 43-GP-21A. — Canadian Government Specifications Board, 22 août 1958. Conseil national de recherches, Ottawa.

Canadian Freight Classification No. 20, 27 janvier 1955, et *Suppléments*. *Glossary of Terms for Containers, Interior Packing, Paper and Paperboard*. — Amer. Soc. for Testing Materials, 1917 Race St., Philadelphie.

*David FORTIN, traducteur au
ministère de l'Agriculture, Ottawa.*

CARCASSE

Le Bulletin de linguistique N° 38 de l'Académie canadienne-française à propos du mot « carcasse » fait remarquer :

« On entend par ce mot, en français, l'ensemble des os qui forment le tronc, décharnés mais qui tiennent encore les uns aux autres. Est-ce de ces restes que le « Réveil rural » nous donne les cours plusieurs fois la semaine ? Il s'agit, ici encore, d'un terme français pris dans son acception anglaise, et signifiant, en anglais seulement, une bête abattue, vidée et préparée pour la boucherie. »

Les quelques citations ci-jointes établissent assez clairement que l'Académie tranche impérieusement la question et risque de semer la confusion dans les esprits.

LAROUSSE COMMERCIAL ILLUSTRÉ :

« Le commerce de la viande abattue est donc de beaucoup le plus important; il a de nombreux avantages: l'animal est sacrifié sur place ou à proximité du lieu de production, et expédié soit en carcasse, soit en quartiers; on évite tous les inconvénients du transport en vif, on ne paie le fret que sur la viande nue, au lieu de le payer sur les abats et sur la peau ». — Page 1319.